1875
Jan.29
PaDrA

1875 Jan. 29 PaDrA c.1
Hotel Dro/Tableaux anciens et obj
85-P1846
3 3125 01145 4581

29 janvier 1875

1875
Jan.29
PaDrA

COLLECTION DE M. LE Mis D'A^*** Abzac

TABLEAUX
ANCIENS
ET
OBJETS D'ART

PROVENANT

DE LA SUCCESSION DE M. LE Cte DE L^***

DE SAINT-PETERSBOURG

VENTE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Vendredi 29 Janvier 1875

A DEUX HEURES ET DEMIE

Me ESCRIBE
COMMISSAIRE-PRISEUR

M. HARO
PEINTRE-EXPERT

L 35318

ХЛАВ

COLLECTION DE M. LE M^IS D'A***

TABLEAUX
ANCIENS
ET
OBJETS D'ART

PROVENANT

DE LA SUCCESSION DE M. LE C^TE DE L***

DE SAINT-PÉTERSBOURG

VENTE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Vendredi 29 Janvier 1875

A DEUX HEURES ET DEMIE

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Mercredi 27 Janvier 1875	Le Jeudi 28 Janvier 1875

DE 2 HEURES A 5 HEURES

Me ESCRIBE	M. HARO ✻
COMMISSAIRE-PRISEUR	PEINTRE-EXPERT
6, rue de Hanovre, 6	14, rue Visconti

[bzdc]
[azareff]
BN
Don S. de Ricci
L# 35313
D 25417

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en plus des adjudications.

Les Expositions mettant les Acquéreurs à même de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, les réclamations ne seront pas admises une fois l'adjudication prononcée.

Les amateurs parisiens voient toujours avec un grand plaisir arriver les collections de l'étranger; ils y trouvent du nouveau, de l'imprévu, sans compter que le grand marché européen de l'hôtel Drouot leur fait ainsi repasser devant les yeux bien des œuvres rares qui leur sont depuis longtemps familières.

La collection de M. le marquis d'A..., que nous mettons en vente, n'est qu'une partie de la galerie provenant de la succession de M. le comte de L..., si connu à Saint-Pétersbourg.

*En dehors du catalogue et de ses explications, nous signalerons plusieurs toiles véritablement importantes. D'abord un Hobbema de premier ordre : outre les qualités particulières au maître qui le distinguent, ce tableau présente encore la rareté d'une conservation exceptionnelle, car il est même encore sous son vieux vernis. Dans l'*École française, *deux portraits de Drouais, un tableau du chevalier de Favray, deux marines de Vernet, un magnifique portrait de la grande Cathe-*

rine par *Lampi. Dans l'*École hollandaise, *Ostade, Brauwer, Van der Neer et trois belles natures-mortes* de *Sneyders, dignes de décorer les plus somptueuses habitations modernes.*

Mentionnons, parmi les objets d'art : un bouclier (l'Histoire du cheval), *véritable chef-d'œuvre* de *Froment Meurice; une splendide cassette à bijoux* de *Wagner; et enfin une cheminée d'un travail italien des plus précieux, ornée de bronzes, de mosaïques, etc., qui fut commandée par Napoléon Ier.*

HARO.

TABLEAUX

DÉSIGNATION

TABLEAUX

BERCHEM (Nicolas)

1. — Le Passage du gué.

Campagne de Rome; paysage avec figures; effet de soleil couchant.

Signé, à droite, sur une pierre.

T. — H., 0m,61. L., 0m,55.

BEERSTRAATEN (A. Johannes)

2. — Destruction de l'Armada.

Signé sur un tonneau qui flotte au premier plan, à gauche.

T. — H., 1m,04. L., 1m,40.

BRAUWER (Adrien)

3. — La Rixe.

Ce tableau, connu sous le nom de *Combat de l'Espagnol,* représente le moment le plus animé de la rixe. Le plus âgé des combattants, un couteau à la main, le manteau enroulé autour du bras gauche, se rue sur son adversaire, un vigoureux Flamand, qui combat avec un broc de bière dont le contenu s'échappe. A droite, l'un des spectateurs maintient à bras-le-corps le vieillard furieux, et, à gauche, un autre, épouvanté, s'enfuit. Au fond, une cheminée où flambent des tisons et dont le manteau est orné d'une caricature peinte en grisaille. Au premier plan, des bancs et des chaises renversés par la lutte.

B. — H., 0^{m},34. L., 0^{m},26.

CHARDIN (Jean-Baptiste-Siméon)

4. — Jeune Fille à la raquette.

Elle est debout, de profil et appuyée sur une chaise; elle tient de la main droite une raquette, et de la gauche un volant. Un ruban bleu, au bout duquel pendent des ciseaux, s'enroule autour de son bras; elle est coiffée d'un petit bonnet blanc, à fleurs.

Signé à gauche et daté 1751.

T. — H., 0^{m},81. L., 0^{m},63.

COQUES (Gonzalès)

?

5. — Étudiants dans une bibliothèque.

Au fond et à gauche, les rayons d'une bibliothèque chargés de livres; une porte à droite. Au milieu de la toile, devant une table couverte d'un tapis rouge, un étudiant, assis et tourné vers le spectateur, tire par la manche un autre étudiant qui prend à gauche un livre sur l'un des rayons. A droite, un troisième, debout, semble écouter la discussion sans y prendre part.

B. — H., 0m,40. L., 0m,63.

COYPEL (Antoine)

6. — Le Dépit.

Une jeune femme, richement vêtue, tient de la main gauche un portrait-médaillon représentant un homme de guerre, auquel, dans un mouvement de dépit que décèle bien son visage, elle envoie une chiquenaude expressive.

Certaines traditions et une double ressemblance, dont on peut juger par les gravures du temps, peuvent laisser croire

que l'histoire d'Adrienne Lecouvreur et de Maurice de Saxe n'est pas étrangère à l'idée de ce tableau.

Gravé par Simon Duflos, 1747.

Au bas de la gravure on lit ce quatrain :

Ce dépit n'est point redoutable,
Heureux l'amant qui vous l'a pu causer !
On maltraite aisément le portrait d'un coupable,
Mais, sitôt qu'il paraît, on se laisse apaiser.

T. — H., 0m,80. L., 0m,64.

CRANACH (Lucas)

7. — La Jeune Fille aux cheveux d'or.

Sur un fond noir, encadré de dessins architecturaux, se détache une jeune fille montrant au spectateur un portrait de jeune homme dans un riche médaillon. Elle est vêtue d'un costume du XVIe siècle, corsage rouge à manches vertes, et sa chevelure d'or lui tombe à longues tresses sur les épaules.

Derrière le panneau, on lit cette vieille inscription :

« Das Golden Mädchen von Lucas Cranach. »

B. — H., 0m,35. L., 0m,26.

DECKER (J.)

8. — Le Pont rustique.

Paysage. Effet de soleil couchant.
Signé à gauche.

B. — H., 0m,31. L., 0m,42.

DROUAIS (LE FILS)

9. — Hérault de Séchelles.

Tout jeune enfant, il est représenté dans un costume de pierrot, debout, les joues fardées et les mains dans les poches.
Derrière, l'inscription suivante :
« HÉRAULT DE SÉCHELLES, victime de la Révolution, peint par Drouais. »

T. — H., 0m,71. L., 0m,60.

DROUAIS (LE FILS)

10. — Portrait de Fox, enfant, peint pour Mme Geoffrin.

Il est représenté debout, en costume Louis XVI, un claque sous le bras et la main dans son jabot.
Pendant du précédent.

Signé à droite : Drouais le fils, à Paris, en avril 1764.

Forme ovale.

Derrière la toile, de deux écritures différentes, la désignation suivante :

« Le jeune fils de M. Fox, Anglais, peint pour Mme Geoffrin, par Drouais. »

T. — H., 0m,71. L., 0m,60.

DYCK (ANTOINE VAN)?

11. — Le Mariage de sainte Catherine.

L'enfant Jésus, sur les genoux de sa mère, passe l'anneau au doigt de sainte Catherine. La Vierge tient une couronne.

T. — H., 1m,57. L., 1m,55.

FAES (PIERRE VAN DER, *dit* LE CHEVALIER LÉLY)

12. — Portrait de Charles Ier.

Il est debout, grandeur nature, nu-tête, et se présente de trois quarts, costumé de rouge, la main appuyée sur une canne. Sur une table, auprès de lui, le sceptre et la couronne.

T. — H., 2m,00. L., 1m,40.

FAVRAY (LE CHEVALIER ANTOINE DE)

13. — La Visite à l'accouchée.

Au milieu de la toile, l'accouchée est étendue dans un de ces grands lits à baldaquin particuliers au XVIIIe siècle, marqué à l'écusson d'un A et d'un M entrelacés, qui symbolise la prière *Ave Maria*. L'enfant est posé sur le bord du lit et entouré d'une riche étoffe à fleurs; il est présenté par la nourrice. Une jeune fille en bleu, qui, à sa ressemblance, doit être la sœur de la malade, est assise sur le lit et regarde l'enfant avec amour. Un abbé cause dans la ruelle avec une femme dont on n'aperçoit que la tête. A droite, au premier plan, venant d'une porte ouverte, une chanoinesse, suivie d'une béguine, vient rendre visite au nouveau-né; une dame en robe jaune la débarrasse de son voile. A gauche, un petit enfant, les bras soutenus par un chariot en osier, essaye ses premiers pas en allant vers une femme assise, tandis qu'une autre, debout, en jupe bleue et en corsage rose, lui tend inutilement les bras. Un personnage à gauche, au coin de la toile, vêtu du costume des chevaliers de Malte, cause avec une dame vue de dos, dont la tête est couverte d'un voile noir. Derrière eux, dans l'ouverture d'une porte tendue d'une draperie violette, un nègre apporte des tasses sur un plateau. Un chat soulève les couvertures du lit, et deux petits chiens trottent sur le parquet.

Ce tableau est curieux en ceci qu'il révèle une scène caractéristique de la vie du XVIIIe siècle. Nous avons cru devoir reproduire ici la note inscrite sur le dos de la toile :

« M. Favray est né à Paris; il y a fait ses premières études de dessin et de peinture. Il est allé à Rome, où il a resté douze ans. Il revint à Paris et partit avec M. de Vergenne, qui fut nommé ambassadeur à Constantinople. Sept ou huit ans après, il voulut repasser en France. Le bâtiment où il était relâcha à Malte. Le grand maître Pinto voulut qu'il lui fît son portrait en

grand; il réussit parfaitement. Le grand maître en fit cadeau à la Langue de France. M. Favray ne voulant accepter aucun payement de son travail, il pria Son Éminence de le faire recevoir dans l'ordre, au second rang, ce qui lui fut accordé. Il n'est pas sorti de Malte depuis ce temps-là; il y est mort en 1798, âgé de quatre-vingt-huit ans, et commandeur, en son rang d'ancienneté, dans la classe des servants d'armes.

« M. le commandeur Favray fut reçu à l'Académie royale de peinture à son passage à Paris, avant d'aller à Constantinople. C'est encore à cette époque qu'il fit ce tableau pour Mme Geoffrin, dont il fit la connaissance. Il représente une dame maltaise en couches, nommée Mme Loth, qui avait une nombreuse famille; son mari était chef de la lingerie de l'hôpital de Malte.

« M. Favray a été membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Son tableau de réception a passé au Muséum. »

T. — H., 0m,59. L, 0m,78.

GOSSAERT

(JEAN, *dit* DE MABUSE OU DE MAUBEUGE)

14. — Danaé.

Dans un édifice de forme circulaire, sous une coupole, soutenue par des colonnes de marbre, Danaé, assise sur des coussins, reçoit la pluie d'or sous laquelle se cache Jupiter.

B. — H., 1m,14. L., 0m,96.

GOYEN (Jan van)

15. — Pêcheurs au bord de la Meuse.

Une barque chargée de pêcheurs aborde à une langue de terre, près d'un château fort; groupes divers de pêcheurs et au loin la Meuse qui fuit jusqu'à l'horizon.

Signé à droite et daté 1656.

B. — H., 0m,45. L., 0m,58.

GOYEN (Jan van)

16. — Village hollandais au bord de la Meuse.

Quelques barques stationnent à la pointe d'un village dont on aperçoit les premières chaumières. Un groupe d'arbres au premier plan; divers personnages; le fleuve coule sur le devant du tableau et se perd à l'horizon.

B. — H., 0m,51. L., 0m,83.

GREUZE (Jean-Baptiste)

17. — Jeune Fille à la colombe.

Elle est vue à mi-corps, le visage tourné de trois quarts et elle presse entre ses bras une colombe qui ouvre les ailes.

Ce tableau a été acheté directement à Greuze par le baron Rodier, sous-gouverneur de la Banque de France.

T. — H., 0m,40. L., 0m,30.

HOBBEMA (Minder Hout)

18. — Paysage; rivière et forêt.

Une rivière, bordée de saules et d'arbrisseaux, sépare la forêt de la prairie; un massif de chênes aux troncs vigoureux borde, à l'entrée de la forêt, le chemin montueux et sablonneux qui conduit de la rivière aux chaumières, cachées en partie sous les grands arbres.

Dans ce chemin sont différentes figures de paysans dont l'un se repose sur les genoux d'une femme.

A gauche la prairie, à l'horizon un village et une église; un rayon de soleil, qui passe à travers des nuages orageux, éclaire la campagne, et ce ciel splendide répand sur ce superbe tableau une poésie profonde.

Signé en toutes lettres, près de l'arbre renversé qui traverse la rivière au premier plan.

Ce tableau, de la plus belle qualité du maître est d'une authenticité incontestable, et d'une conservation parfaite; il a figuré à l'Exposition des Alsaciens-Lorrains sous le n° 242.

Ancienne collection du duc de Talleyrand, prince de Benevent.

B. — H., 0^{m},60. L., 0^{m},85.

HONDEKŒTER (Melchior)

19. — Oiseaux de basse-cour.

Ce tableau est remarquable par la solidité de sa peinture et l'étude approfondie des animaux domestiques. La couleur en est fort belle, c'est un bon spécimen de la manière de ce peintre,

dont la réputation était si grande que ses contemporains l'avait surnommé le Raphaël des animaux.

T. — H., 0m,98. L., 1m,33.

LAMPI (Jean-Baptiste)

20. — Portrait de l'impératrice Catherine II.

L'impératrice est représentée debout, grandeur naturelle, en costume de cour avec ses décorations.

T. — H., 6m,66. L., 6m,66.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard)

21. — L'Enfant boudeur.

T. — H., 0m,40. L., 0m,31.

LINGELBACH

22. — Paysage avec figures.

T. — H., 0m,47. L., 0m,63.

LOO (Carl van)

23. — Les Bergers surpris par Herminie.

T. — H., 0m,48. L., 0m,63.

MAES (A. P. V.)

24. — Vue prise à Harlem.

Au premier plan, une rivière dans laquelle des pêcheurs lèvent leurs filets; à gauche, une église avec pont-levis; à droite, un moulin et ses dépendances, maisons aux toits de briques, tourelle et petit pont rustique, encadrés d'arbres et de verdure.

Signé à droite et daté.

B. — H , 0m,72. L., 1m,05.

NEER (Aart van)

25. — Effet de lune.

La lune, perçant les nuages, se reflète dans une rivière, bordée de chaque côté par des villages hollandais, dont on voit se profiler les chaumières. Au premier plan, une barque dans laquelle des pêcheurs lèvent leurs filets. Ce tableau, du meilleur faire du maître, se distingue par une heureuse distribution de la lumière.

Signé à gauche du monogramme.

B. — H., 0m,37. L., 0m,57.

NEER (Aart van)

26. — Derniers Reflets d'un coucher de soleil.

Les arbres se détachent en vigueur sur un ciel que les derniers reflets colorent de leurs lueurs affaiblies. Au premier plan, une rivière qui se perd dans le lointain jusqu'au pied d'un clocher qu'on aperçoit dans le fond. A droite, une barque avec ses rameurs; et plus loin, sur la rive, un village au milieu du feuillage.

Signé à gauche du monogramme.

T. — H., 0m,65. L., 0m,81.

OSTADE (Adrien van)

27. — Les Buveurs.

Quatre paysans flamands, réunis sous le manteau d'une cheminée, boivent et fument auprès du feu.

Signé à gauche.

B. — H., 0m,19. L., 0m,18.

PARMIGIANINO, *dit* le Parmesan

28. — Le Martyre de sainte Cécile.

Cuivre. — H., 0m,39. L., 0m,30.

PIPPI, *dit* GIULIO ROMANO

29. — L'Amour et Psyché.

Peint sur marbre.

Dans un lit rouge, sous un dais de rideaux dorés, Psyché s'est endormie; l'Amour se glisse auprès d'elle. Ce tableau, qui appartient à la grande école italienne, est d'une finesse remarquable d'exécution.

Marbre. — H., 0m,13. L., 0m,21.

REMBRANDT VAN RYN

(Attribué à)

30. — Très-belle Étude de l'un des personnages de la ronde de nuit.

B. — H., 0m,63. L., 0m,54.

RICCIARELLI (DANIEL, *dit* DANIEL DE VOLTERRE)

31. — Pieta.

Le Christ, descendu de la croix, est soutenu par Joseph d'Arimatie, saint Jean, et entouré par la Vierge et la Madeleine. Figures grandeur nature.

B. — H., 0m,85. L., 1m,20.

RUYSDAEL (Jacob)

32. — La Cascade.

Une chute d'eau bouillonnante tombe des fentes des rochers en entraînant des troncs déracinés. Ciel orageux.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,93. L., 1m,05.

SNEYDERS (François)

33. — L'Empire de Neptune.

Sur une plage deux tritons viennent jeter les produits de leur pêche, des poissons énormes et de toute espèce. Au fond, sur la mer, on aperçoit Neptune et Amphitrite traînés par des chevaux marins.

Tableau de premier ordre dans l'œuvre de Sneyders et traité de la façon la plus magistrale.

H. — H., 2m,10. L., 3m,45.

SNEYDERS (François)

34. — L'Étal du poissonnier.

Auprès d'un tas de poissons énormes, un marchand de poissons cause avec un pêcheur qui lui apporte les produits de sa pêche. Pendant du précédent.

T. — H., 2m,10. L., 3m,40.

SNEYDERS (François)

35. — Chasse au sanglier.

Le solitaire, acculé dans sa bauge, tient tête à la meute et quelques chiens sont déjà tombés et roulent devant lui décousus.

T. — H., 1m,65. L., 2m,35.

STEEN (Jean)

(Attribué à)

36. — Le Médecin empirique.

Au premier plan est assis le médecin alchimiste, un ballon à la main; il est entouré de livres et de cornues. Une femme

en pleurs attend le résultat de son examen; au fond, plusieurs personnages assis autour d'une table.

Ce tableau, attribué dans l'ancien catalogue à Steen, nous paraît être dû au pinceau de Rokes dit Zorg, excellent peintre hollandais.

T. — H., 0m,43. L., 0m,63.

VAN VEEN, *dit* OTTO VENIUS

37. — La Femme adultère.

Elle est amenée dans le temple par un groupe, par les Pharisiens, les bras liés. Jésus se penche pour ramasser une des pierres avec lesquelles on veut la lapider. A droite, divers personnages assistent à la scène.

B. — H., 0m,76. L., 0m,95.

VERTANGEN (DANIEL)

38. — Nymphes et Amours.

Au fond, des satyres; paysage avec figures.

Signé, à droite, en toutes lettres.

B. — H., 0m,27. L., 0m,35.

VERNET (Joseph)

39. — La Tempête.

Un ciel orageux, couvert de nuages noirs. A gauche, des falaises que fouette l'écume des vagues en courroux. Sur la grève, au premier plan, des hommes nus, attelés à un câble, tirent sur le rivage une barque à demi submergée. On aperçoit un phare dans le fond. A droite, un navire, penché par le vent, cherche à se soustraire à la tempête.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,95. L., 1m,30.

VERNET (Joseph)

40. — Les Cascatelles de Tivoli.

Au premier plan, à droite, plusieurs chutes d'eau s'échappent de rochers escarpés et ombragés d'arbres et se précipitent dans une rivière. Dans le fond, on aperçoit la ville de Tivoli. Sur le devant, un groupe de pêcheurs.

T. — H., 0m,95. L., 1m,30.

WOUWERMAN (Pierre)

41. — La Pêche.

Dans une rivière où des hommes se baignent, des pêcheurs traînent une senne. Sur la route qui borde la rivière, des voyageurs et un mendiant.

Signé à gauche.

H., 0m,56. L., 0m,68.

---

42. — Sous ce numéro seront vendus les tableaux non catalogués.

OBJETS D'ART

OBJETS D'ART

43. — Coffre à bijoux, exécuté par le célèbre Wagner, de Berlin.

Il est en argent niellé, damasquiné et rehaussé d'ornements d'or; sa forme est quadrangulaire et a deux ouvertures, celle du haut fermée par une plaque de lapis. Aux angles, des enfants assis dans de petites niches tiennent alternativement des coffrets ou des guirlandes d'émeraudes et de rubis; sous leurs pieds, des fruits dans leur feuillage, figurés par des perles, dites perles baroques; les feuilles en or émaillé. Ces fruits se reproduisent aux angles du couvercle; l'intervalle est occupé par des camées ornés de rubis.

Chaque face du coffre est formée par une plaque de lapis concordant avec celle du couvercle; ces plaques sont encadrées d'ornements d'or et, à la base comme au front, décorées de camées aux sujets allégoriques. Chaque nichette porte au sommet une guirlande de perles, formant des grappes de fruits entremêlés de feuillage et nouées à un dé de lapis. Tout cela repose sur une galerie en or ciselé, du plus riche travail d'ornementation, où le lapis en colonnettes enserre des camées alternant avec des améthystes. Aux angles, quatre gros dés de lapis-lazzuli ou outremer.

44. — Bouclier.

Ce superbe bouclier, par Froment Meurice, est en argent oxydé, rehaussé de dorures. Son orbe est divisé en quatre parties, renfermant chacune un sujet différent relatif à l'histoire générale du cheval.

D'abord le cheval à l'état sauvage, ayant à se défendre contre les animaux féroces et fuyant devant leurs attaques.

Puis le cheval dans son rôle guerrier, figuré par un combat d'amazones.

Ensuite le cheval de chasse, monté par des cavaliers en costume Louis XIII et escorté d'une meute.

Enfin le cheval de course, mené à fond de train par trois jockeys et passant devant des tribunes pleines de monde.

Au centre, Neptune, assis sur une conque et armé de son trident, dirige les quatre coursiers marins de son quadrige.

Sur les bords, des têtes diverses d'animaux, lions, sangliers, loups, cerfs, hyènes et renards, rehaussent une bordure niellée où courent en manière d'ornements divers épisodes hippiques.

45. — Cheminée en marbres précieux, mosaïques et bronzes.

Les consoles et le travers sont en marbre noir plaqué de mosaïques représentant des autels sur lesquels voltigent des colombes. Celle du milieu du bandeau a pour sujet un Amour traînant un bouc au sacrifice, et celles des deux têtes de consoles des combats de boucs et de satyres. La bordure de l'âtre est en albâtre.

La tablette, en marbre antique, est surmontée d'un portique supporté par quatre cariatides de bronze, dont les socles, en marbre blanc, sont ornés de médaillons en mosaïque. Entre chaque colonne, des lames de marbre de Labrador et de lapis-lazuli; des filigranes de cuivre courent tout le long de cette tablette et encadrent d'ailleurs toutes les mosaïques. L'entablement, en marbre, est orné de douze médaillons en mosaïque, entourés de guirlandes que tiennent des Amours en bronze, et, au sommet, deux groupes en bronze, figurant des allégories des beaux-arts (peinture et musique), forment, avec deux urnes antiques posées aux coins, le couronnement de cette cheminée monumentale.

Hauteur de l'âtre et de la tablette, 1^{m} 20.

Hauteur du portique, 0^{m},72.

Largeur de la tablette, 1^{m},78.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [8]

ILAP85-D1846

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER